

2



RENCONTRE AVEC LES TEXTES
SAGRÉS : TEXTES VIOLENTS

TEXTES VIOLENTS

2.1 LE SACRIFICE D'ABRAHAM : LA VIDÉO



Figure 2.1
La vidéo

Michael, Pieter-Jan, Sarah et Ahmed patinent ensemble. À un certain moment, Michael glisse de son skateboard et entre en collision avec Pieter-Jan. Cette collision provoque la rupture de la roue du skateboard de Pieter-Jan. Cela a conduit à un conflit entre Michael et Pieter-Jan. Pieter-Jan pense que Michael a cassé son skateboard consciemment. Pieter-Jan accuse Michael d'agir toujours violemment parce qu'il est catholique, et il fait référence à une histoire de la Bible dans laquelle un père doit tuer son propre fils. Les amis partent à la recherche de l'histoire, appelée « le sacrifice d'Isaac », et découvrent sa véritable signification.

2.2 LE SACRIFICE D'ABRAHAM : INTERPRÉTATION

2.2.1 LE TEXTE : EXPLORATION

Dieu a dit : « *Prends ton fils, ton unique, que tu chéris, Isaac, et va-t'en au pays de Moriyya, et là tu l'offriras en holocauste sur une montagne que je t'indiquerai.* »

Abraham se leva tôt, sella son âne et prit avec lui deux de ses serviteurs et son fils Isaac.

Le troisième jour, il a ordonné à ses serviteurs de rester avec l'âne. Il a mis le bois sur le dos d'Isaac et a continué seul avec le garçon. Abraham a porté le feu et le couteau.

« *Voici le feu et le bois, mais où est l'agneau pour l'holocauste ?* » a demandé Isaac. Abraham a dit : « *C'est Dieu qui pourvoira à l'agneau pour l'holocauste, mon fils.* »

Quand ils furent arrivés à l'endroit qui Dieu lui avait indiqué, Abraham y éleva l'autel et disposa le bois, puis il lia son fils Isaac et le mit sur l'autel, par-dessus le bois.

Abraham étendit la main et saisit le couteau pour immoler son fils.

Mais l'Ange de Yahvé l'appela du ciel et dit : « *Abraham ! N'étends pas la main contre l'enfant ! Ne lui fais aucun mal ! Je sais maintenant que tu crains Dieu : tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique.* »

Abraham leva les yeux et vit un bélier, qui s'était pris par les cornes dans un buisson, et Abraham alla prendre le bélier et l'offrit en holocauste à la place de son fils.

Abraham revint vers ses serviteurs et ils se mirent en route ensemble pour Bersabée. Abraham résida à Bersabée.

Traduction libre de : S. DE BRUYN, B. LEMMELIJN & S. VANDEN HEEDE, *Bijbel. Verhalen uit het Oude Testament*, Tielt, Lannoo, 2017.

La Bible de Jérusalem. Genèse 22,1-19.

EXERCICE. Lis l'histoire du « Sacrifice d'Abraham » (Genèse 22,1-19) et répons aux questions ci-dessous.

Indique dans le texte les versets ...

a) Contre lesquels tu ressens une résistance

b) Qui te surprennent

c) Que tu ne comprends pas



Figure 2.2
Le Caravage – Le Sacrifice d'Isaac (1603)
Source : Wikimedia Commons : [https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Sacrifice_of_Isaac-Caravaggio_\(Uffizi\).jpg](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Sacrifice_of_Isaac-Caravaggio_(Uffizi).jpg)

Que se passe-t-il dans l'histoire ? Selon toi, quelle est l'intention de Dieu lorsqu'il demande à Abraham de sacrifier son fils Isaac ?

2.2.2 COMMENT INTERPRÉTER UNE HISTOIRE DE LA BIBLE?

💡 Le sacrifice d'Abraham est une histoire biblique qui se distingue. Cette histoire dramatique est l'histoire d'un incroyable commandement de Dieu. Dans la Bible, nous retrouvons cette histoire dans la Genèse, le premier livre de l'Ancien Testament.

💡 Dans l'histoire que nous lisons, Dieu demande à Abraham de sacrifier son fils unique, Isaac. Dieu exige-t-il vraiment des chrétiens qu'ils sacrifient leurs proches ? Si on lit l'histoire littéralement, il semblerait en effet que Dieu demande des choses à ce point horribles. Pourtant, ce n'est pas le message de l'histoire. Il faut toujours tenir compte de **la signification symbolique** de toute histoire biblique. Cela signifie que tu dois regarder et penser au-delà des mots qui sont littéralement écrits. De plus, il ne faut pas chercher des faits dans les textes bibliques, mais surtout regarder les images et les symboles qui sont utilisés pour exprimer une vision de Dieu, du monde, de l'homme et des événements.

💡 Les textes de la Bible sont des textes très anciens, écrits il y a longtemps dans une culture très différente. Le monde dans lequel on vit influence toujours notre pensée et nos actions. Le sacrifice d'Isaac est une histoire tirée de la Genèse, qui a été écrite il y a plus de 2 000 ans. Le monde d'alors était très différent de celui dans lequel nous vivons aujourd'hui. Il est important d'en tenir compte dans la lecture de cette histoire biblique aujourd'hui.

EXERCICE. Selon toi, qu'est-ce qui était différent dans le monde d'Abraham et d'Isaac ?



Figure 2.3
La vidéo

La culture dans laquelle les histoires de l'Ancien Testament ont été créées est celle du Moyen-Orient. À cette période, la vie était très concentrée dans les campagnes, les villes et les petits villages. Les gens vivaient principalement de l'agriculture et de la pêche, de l'artisanat et du commerce. L'électricité et l'internet n'existaient pas. En outre, le christianisme n'existait pas encore non plus. Les gens croyaient souvent en plusieurs dieux. C'est ce qu'on appelle aussi le polythéisme. **Tous ces éléments ont influencé les récits de la Bible.**

2.2.3 DIEU EXIGE-T-IL VRAIMENT DES SACRIFICES HUMAINS DE LA PART DE SES CROYANTS ?

Revenons à notre histoire. Dans le sacrifice d'Abraham, nous lisons que Dieu demande à Abraham de sacrifier son fils, Isaac. À l'époque d'Abraham, il y a environ 2 000 ans, il était très courant de se sacrifier à (un) Dieu. Les gens faisaient cela pour plaire aux dieux et pour les honorer. Abraham fait ce que Dieu lui demande de faire. Il prend la route avec Isaac. Au sommet du mont Moriah, Abraham est sur le point de sacrifier son fils à Dieu.

EXERCICE. Peut-on utiliser cette histoire biblique pour cautionner la violence religieuse ? Choisis une des réponses ci-dessous et explique.


- Oui, Dieu exige vraiment qu'Abraham sacrifie, et donc tue, son fils.**
- Oui, mais seulement si Dieu nous le demande.**
- Non, parce que cette histoire n'est pas vraiment tirée de la Bible.**
- Non, cette histoire critique la violence au nom de Dieu, car à la fin de l'histoire, Isaac n'est pas sacrifié, mais bien un animal.**

Pourquoi as-tu choisi cette réponse ?

« *Le sacrifice d'Abraham est une histoire horrible tirée de la Bible qui approuve le sacrifice des hommes et des enfants.* » Es-tu d'accord avec cette position ? Pourquoi (pas) ?

Figure 2.4
Le Sacrifice d'Isaac,
street art Bruxelles,
Belgique.
Source: Sparrow
via Wikimedia Commons,
Ce fichier est sous
la licence Creative
Commons [Attribution](#)
- [Partage dans les](#)
[Mêmes Conditions 4.0](#)
[International](#). Aucune
modification a été
faite. [https://commons.
wikimedia.org/wiki/
File:The_sacrifice_
of_Isaac_street_art_
Brussels_02.jpg](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:The_sacrifice_of_Isaac_street_art_Brussels_02.jpg)



 **L'histoire d'Abraham et d'Isaac (Genèse 22,1-19) n'est pas seulement une autre histoire horrible de la Bible qui approuve le sacrifice d'enfants !** En effet, à la dernière minute, Dieu arrête Abraham et il fournit même un animal sacrificiel (un bélier). C'est un point important dans l'histoire qui montre que Dieu s'oppose au sacrifice des hommes et des enfants. Dieu ne veut pas de sacrifices, car Il ne veut pas que les gens paient un prix pour s'assurer ses faveurs. **L'histoire critique les sacrifices à Dieu. En fait, cette histoire dit que la violence ne peut pas être faite, et certainement pas au profit de Dieu.**

2.2.4 UNE PATERNITÉ OMNIPOTENTE ?



Le message de Genèse 22 va au-delà de l'interdiction des sacrifices humains. Il s'agit également d'un procès d'Abraham, un procès qui n'implique pas qu'il sacrifie réellement Isaac, mais qui implique qu'**il apprenne à lâcher son fils**. Dieu finit par demander à Abraham de sacrifier un bélier à la place d'Isaac. Cet animal était un symbole de la virilité, du pouvoir et de la violence dans les temps anciens. L'histoire cherche donc à montrer clairement qu'Abraham sacrifie son pouvoir sur son fils plutôt que son fils lui-même.



Cela devient également clair à la fin de l'histoire. Abraham continue seul, sans Isaac. Cette histoire ne désapprouve donc pas seulement les sacrifices humains, mais affirme également que les enfants ne sont pas seulement la propriété de leurs parents. En tant que parent, tu ne peux pas simplement décider de tout ce qui arrive à ton enfant. Le bélier qui est finalement sacrifié est, comme déjà mentionné, un symbole de la masculinité et du pouvoir. En sacrifiant ce bélier, Abraham montre qu'en tant que père, il ne peut et ne veut pas régner complètement sur son enfant. En lâchant Isaac, Abraham apprend aussi à prendre son propre avenir en main. Dieu veille à ce que l'amour d'Abraham pour son fils finisse par l'emporter. Grâce à cela, le fils obtient l'espace nécessaire pour vivre.

EXERCICE. L'histoire d'Abraham a une double signification symbolique, laquelle ? Indique la bonne réponse.

- L'histoire montre que Dieu récompensera à chaque fois les croyants les plus sincères. Il sauve donc d'Abraham son fils, Isaac, et s'assure qu'Isaac respectera toujours son père.
- L'histoire nous montre que Dieu s'oppose aux sacrifices humains et indique clairement qu'un père doit toujours continuer à protéger son fils.
- Cette histoire s'oppose au sacrifice humain. Dieu ne veut pas du tout de sacrifices humains et veut faire comprendre à Abraham qu'un père n'a pas seulement le plein pouvoir sur son (ses) enfant(s).
- L'histoire montre un Dieu qui récompense et protège Ses fidèles croyants. En outre, cette histoire veut aussi montrer que les parents peuvent toujours prendre la dernière décision concernant le sort de leurs enfants.

2.3 AMENER VOTRE PROPRE AFFAIRE ISAAC ?

Qu'est-ce que cela veut dire « un sacrifice d'Isaac » ? Dans une lecture symbolique de l'histoire biblique du sacrifice d'Isaac, nous pourrions nous demander s'il nous arriverait de faire un « **sacrifice d'Isaac** » aujourd'hui. Les sacrifices font partie de la vie. Ils nous apprennent à faire une pause et à réfléchir sur la vie et sur nous-mêmes. En faisant ceci, on peut donc utiliser le terme « **faire un sacrifice d'Isaac** ». Pour les croyants, un tel sacrifice Isaac peut les amener à s'interroger sur leur propre image de l'homme, et aussi sur leur image de Dieu.

EXERCICE. As-tu déjà dû faire un « sacrifice d'Isaac » ? Explique.



Figure 2.5
La vidéo

EXERCICE. Peux-tu t'imaginer qu'aujourd'hui, des gens sacrifieraient leur vie, ou celle des autres, pour leurs idéaux, comme un dieu ? Que dirais-tu à ces personnes ? Que leur demanderais-tu ?

2.4 GLOSSAIRE

La livre de la Genèse

La Genèse est le premier livre de l'Ancien Testament. « Genèse » signifie « au commencement » en hébreu. Ce livre de la Bible raconte la création, la chute et l'histoire d'Israël. L'histoire de la création se trouve dans le livre de la Genèse. On trouve également le sacrifice d'Abraham (Genèse 22,1-19) dans ce livre de la Bible. La Genèse contient des récits religieux écrits et n'a pas pour but de donner un compte rendu factuel ou historique de la création du monde.

Le Moyen-Orient

Le Moyen-Orient est la région où la Bible est originaire. Les histoires de l'Ancien et du Nouveau Testament se déroulent au Moyen-Orient. Tous les récits bibliques sont fortement influencés par la culture et la vie sociale du Moyen-Orient. Jésus a également vécu ici.

Le christianisme a ses origines au Moyen-Orient. Le Moyen-Orient a également joué un rôle important dans d'autres développements de la culture européenne. La Bible n'est pas seulement née là, mais aussi, par exemple, notre alphabet, l'évolution de l'agriculture, etc.

Aujourd'hui, le terme « Moyen-Orient » désigne les pays d'Asie du Sud-Ouest et certaines parties de l'Afrique du Nord, comme l'Iran, l'Irak, la Syrie, l'Égypte, etc.

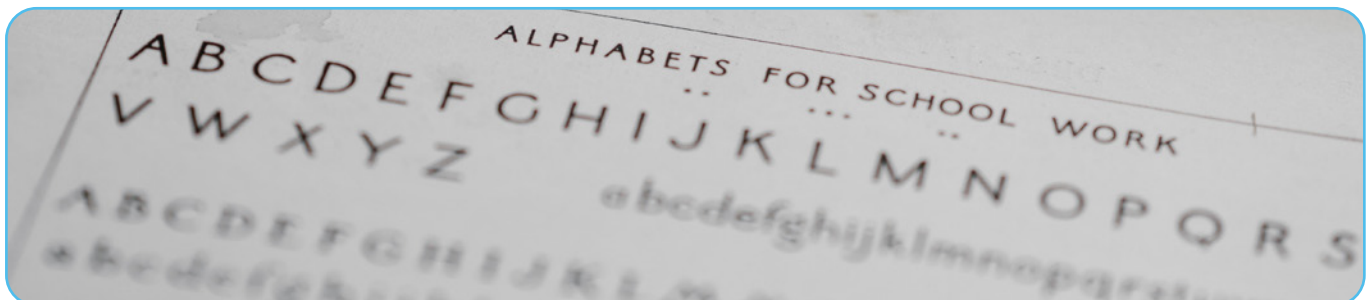
Le polythéisme

Le terme « polythéiste » désigne quelqu'un qui ne croit pas en un, mais en plusieurs dieux. Le terme « polythéisme » fait donc référence à une religion qui compte plusieurs dieux.

Par exemple, les anciens Grecs et les Romains étaient polythéistes parce qu'ils croyaient en des dieux différents.

Le sacrifice d'Isaac

En lisant l'histoire biblique du sacrifice d'Isaac de manière symbolique, nous pouvons également nous demander si nous faisons nous-mêmes parfois un « sacrifice d'Isaac » aujourd'hui. Les sacrifices font partie de la vie. Ils nous apprennent à réfléchir sur nous-mêmes. C'est ce qu'on appelle aussi « commettre un sacrifice d'Isaac ». Pour les croyants, ce type de sacrifice d'Isaac peut les amener à s'interroger sur leur propre image de l'homme, mais aussi sur leur image de Dieu.



2.5 TRANSCRIPTION DE LA VIDÉO

1. SKATEPARK

Michael, Pieter-Jan, Lindsay, Sarah et Ahmed patinent ensemble. Soudain, Michael glisse et tombe sur Pieter-Jan. Le skateboard de Pieter-Jan se brise alors. Pieter-Jan se met en colère, il pense que Michael l'a fait exprès.

Pieter-Jan ! Qu'as-tu fait ? Tu as ruiné mon nouveau skateboard !

Michael : Je suis désolé ! Je ne voulais pas faire ça.

Pieter-Jan : Oui, je suppose. Comme si tu étais un saint.

Michael : Je suis vraiment désolé, je suis tombé, je ne voulais vraiment pas casser ton skateboard.

Pieter-Jan : Peu importe. Comme si un catholique comme vous ne réagissait pas violemment et délibérément ? Tu étais juste jaloux de mon skateboard.

Lindsay : Du calme, les gars. On peut peut-être encore réparer ton skateboard ?

Michael : Je ne suis pas du tout jaloux de ton skateboard ! Et en tant que croyant catholique, je n'aurais pas du tout recours à la force.

Pieter-Jan : Peu importe. La Bible est pleine d'histoires violentes. Comme cette histoire, où un père tue son propre fils !

Michael : Quoi ? Ce n'est pas vrai ?

Ahmed : Calmez-vous, les gars. Pieter-Jan, Michael n'a pas fait exprès. Et de quelle histoire parles-tu tout d'un coup ?

Sarah se fond dans la conversation.

Sarah : Je sais de quelle histoire tu parles, le sacrifice d'Abraham ! Attends, laisse-moi utiliser ma nouvelle application pour qu'on puisse vérifier !

Sarah sort sa tablette et tout le monde se met en position pour regarder par-dessus son épaule. Elle ouvre une application appelée « the vault of knowledge ». Un court écran de chargement apparaît, suivi d'un écran avec une barre de recherche et un bouton de volume. Sarah met son doigt sur le bouton de volume et un balayage est effectué.

App : Accès à la connaissance illimitée accordé ... Posez votre question ... Posez votre question ...

Sarah : Pouvez-vous nous en dire plus sur le sacrifice d'Abraham ?

Nous voyons que la barre de texte est remplie avec « le sacrifice d'Abraham ». Une icône de recherche apparaît, suivie d'un point d'exclamation rouge.

Michael : Qu'est-ce que cela signifie ?

Sarah : Cela signifie que l'histoire a des difficultés d'interprétation. Voyons voir !

Sarah clique sur le point d'exclamation et l'application raconte le sacrifice d'Abraham tout en montrant quelques illustrations.

[Histoire de la Bible, partie 1]

(Voix de l'application) : Cette histoire présente le sacrifice d'Abraham

La Genèse 22 1-9

Dieu a dit : « Prends ton fils, ton unique, que tu chéris, Isaac, et va-t'en au pays de Moriyah. »

Abraham se leva tôt, sella son âne et prit avec lui deux de ses serviteurs et son fils Isaac.

Le troisième jour, il a ordonné à ses serviteurs de rester avec l'âne. Il a mis le bois sur le dos d'Isaac et a continué seul avec le garçon. Abraham a porté le feu et le couteau.

« Voici le feu et le bois, mais où est l'agneau pour l'holocauste ? » a demandé Isaac. Abraham a dit : « C'est Dieu qui pourvoira à l'agneau pour l'holocauste, mon fils. »

Quand ils furent arrivés à l'endroit que Dieu lui avait indiqué, Abraham y éleva l'autel et disposa le bois, puis il lia son fils Isaac et le mit sur l'autel, par-dessus le bois. Abraham étendit la main et saisit le couteau pour immoler son fils.

Le clip d'image montre les expressions faciales des élèves. Ils ont l'air choqué et confus.

Michael : Hein ?! Un instant... Donc, Dieu dit à Abraham de sacrifier son fils unique ?

Pieter-Jan : C'est vraiment fou. Quel genre de Dieu désire des choses aussi terribles de la part de ses croyants ? Quel genre de Dieu est-ce ? Un Dieu qui veut faire le mal exprès ? De plus, Abraham ne semble même pas remettre en question le commandement de Dieu. Fera-t-il simplement ce que Dieu lui demande de faire ?

Michael : Peut-on vraiment lire une histoire aussi horrible dans la Bible ?

Sarah : Revenons à l'histoire.

[Histoire de la Bible, partie 2]

La Genèse 22 10-19

Mais l'Ange de Yahvé l'appela du ciel et dit : « Abraham !

N'étends pas la main contre l'enfant ! Ne lui fais aucun mal ! Je sais maintenant que tu crains Dieu : tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique. »

Abraham leva les yeux et vit un bélier, qui s'était pris par les cornes dans un buisson.

Abraham alla prendre le bélier et l'offrit en holocauste à la place de son fils.

2. SKATEPARK

Le clip d'image montre les élèves, ils ont l'air confus.

Michael : Attends... Donc Abraham ne sacrifie pas son fils à la fin ?

Pieter-Jan : Mais pourquoi Dieu demande-t-il d'abord à Abraham de tuer Isaac, puis de le sauver ? Je ne comprends pas du tout.

Michael : Quel est le sens de cette histoire ? Comment comprendre cette histoire ?

Sarah : Attendez, il y a une section de questions fréquemment posées sur cette histoire : allons y jeter un coup d'œil !

Nous regardons Sara cliquer sur le bouton FAQ. On voit apparaître plusieurs questions :

Sarah : Regardez toutes ces questions : (les lit à haute voix), « Comment est-il possible qu'une histoire comme celle-ci se retrouve dans la Bible ? »

Sarah : Regardons celle-ci : « L'histoire d'Abraham et d'Isaac est-elle encore d'actualité pour nous aujourd'hui ? » « Peut-on encore en obtenir un message ? » « Cette histoire a-t-elle encore un message pour nous ? »

Ahmed : Oui, je pensais que la Bible parlait d'amour, comme Jésus.

Sarah "glisse" vers la gauche et une autre question apparaît.

Sarah : (lit la deuxième question à voix haute), « Les gens s'intéressent-ils vraiment à cette histoire ? »

Lindsay : Je pense que les gens qui le font sont un peu malades dans la tête, n'est-ce pas ?

Sarah : (lit la troisième question à voix haute), « Dieu a-t-il le droit d'exiger de telles choses ? Pour mettre les gens à l'épreuve comme ça ? »

Pieter-Jan : Mais quel Dieu demande à un père de sacrifier son propre fils ?

Sarah : En effet, mais quel genre de père est prêt à sacrifier et à tuer son fils sans la moindre protestation ou hésitation ? Je veux dire, depuis quand est-il normal de sacrifier une vie humaine ?

Lindsay : Pour moi, c'est la preuve que la religion est irrationnelle et dangereuse, ne crois-tu pas ?

Sarah : Examinons cette question : « L'histoire d'Abraham et d'Isaac est-elle encore pertinente pour nous aujourd'hui ? Peut-on encore en extraire un sens ? L'histoire a-t-elle encore un message pour nous ? »

Sarah appuie sur le bouton de question :

App : Bien que certains puissent utiliser cette histoire pour prôner la violence au nom de Dieu, le sens profond de l'histoire veut critiquer la violence. L'histoire critique la violence au nom de Dieu en remplaçant Isaac par un animal à la fin de l'histoire, la violence est mauvaise et ne peut certainement pas satisfaire Dieu.

Pieter-Jan : Wow... La religion peut être vraiment déroutante parfois...

Michael : Oui je sais... C'est pourquoi la violence au nom de n'importe quel dieu semble un peu folle... Ce texte ancien peut être interprété de tant de façons différentes !

Pieter-Jan : Désolé d'avoir qualifié votre foi de violente.

Michael : Ne t'inquiète pas, nous apprenons tous les jours ! Et ne t'inquiète pas non plus pour ton skateboard, mon père va le faire réparer en un rien de temps !

2.6 BIBLIOGRAPHIE

ART SALON HOLLAND, *Grote meesters kunstgeschiedenis: Caravaggio*, <https://www.artsalanholland.nl/grote-meesters-kunstgeschiedenis/caravaggio#slider-68609> (accès 31.03.2020).

BIJBELSE KUNST, *Caravaggio 1573 – 1610. Het offeren van Izak (1603)*, <https://www.statenvertaling.net/kunst/grootbeeld/2.html> (accès 19.12.2019).

CARAVAGGIO.NET, *The Sacrifice of Isaac*, <http://www.caravaggio.net/the-sacrifice-of-isaac/> (accès 31.03.2020).

D. POLLEFEYT & A. DILLEN, *Verloren zonen of verloren vaders? Menselijk en goddelijk vaderschap tussen gerechtigheid en barmhartigheid*, dans M. LAMBERIGTS & L. KENIS (ed.), *Mens van God. God van Mensen*, Anvers, Halewijn, 2005, pp. 187-215.

DE BIJBEL IN DUIZEND SECONDEN, *Genesis 22, 1-18: Abraham en Isaak*, http://bijbelin1000seconden.be/menu/tiki-index.php?page=2e+zondag+van+de+veertigdagentijd+B+-+eerste+lezing%2C+Paaswake+A+B+C+-+tweede+lezing#Genesis_22_1-18:_Abraham_en_Isaak (accès 03.02.2020).

H. AUSLOOS & B. LEMMELIJN, *De bijbel: een (g)oude(n) gids. Bijbelse antwoorden op menselijke vragen*, Louvain, Acco, 2017, pp. 25-26.

H. AUSLOOS, *Geweld, God, Bijbel*, Averbode, Uitgeverij Averbode, 2019, pp. 81-87, p. 96.

H. AUSLOOS, *Oud maar niet verouderd. Een inleiding tot de studie van het Oude Testament*, Louvain, Acco, 2010, pp. 25-29.

J. DE SCHEPPER, *Wat christenen geloven*, Tielt/Wommelgem, Lannoo/Van In, 2006, pp. 35-36, pp. 136-137.

KATHOLIEKE DIALOOGSCHOOL, *Materiaal Vakspecifieke Impulsen. Twee Offers*, <https://www.kuleuven.be/thomas/page/dialogschool-visje-twee-offers/> (accès 03.01.2020).

KNACK, *Opinie Ignace Demaerel. Het offer van Abraham, één van de meest controversiële Bijbelverhalen: twee tegenovergestelde lezingen*, https://www.knack.be/nieuws/het-offer-van-abraham-een-van-de-meest-controversiele-bijbelverhalen-twee-tegenovergestelde-lezingen/article-opinion-83020.html?cookie_check=1584960245 (accès 25.03.2020).

KONINKLIJKE NEDERLANDSE AKADEMIE VAN WETENSCHAPPEN, *Wat betekenen oude beschavingen voor de Europese cultuur van vandaag?*, <https://www.knaw.nl/nl/thematisch/de-nederlandse-wetenschapsagenda/cultuur-en-identiteit-in-heden-en-verleden/wat-betekenen-oude-beschavingen-voor-de-europese> (accès 06.04.2020).

LA BIBLE DE JÉRUSALEM, *Genèse 22 1-19*, Paris, 2000.

M. GELMANN & T. HARTMAN, *Religie voor dummies*, Pearson, Addison-Wesley, 2003, p. 139.

MENS EN SAMENLEVING, *Bijbel: mensenoffers of kinderooffers in het Oude Testament*, <https://mens-en-samenleving.infonu.nl/religie/96984-bijbel-mensenoffers-of-kinderooffers-in-het-oude-testament.html> (accès 16.12.2020).

P. DE RIJNCK, *De kunst van het kijken: bijbelverhalen en mythen in de schilderkunst van Giotto tot Goya*, Anvers, Uitgeverij Ludion, 2008, p. 7, p. 20.

P. KEVERS, *Het 'offer van Abraham' of de 'binding van Isaak'*. Genesis 22, dans *Ezra Bijbels tijdschrift* 39 (2018), pp. 80-93.

P. LENS, *De leeuw en het lam: spiritualiteit en psychotherapie*, Gand, Carmelitana, 2018.

S. DESTODT, *Wat is dat in godsnaam? Religieuze begrippen verklaard*, Anvers, Halewijn, 2004.

S. DE BRUYN, B. LEMMELIJN & S. VANDEN HEEDE, *Bijbel. Verhalen uit het Oude Testament*, Tielt, Lannoo, 2017.

THOMAS, *De man die het gras maait*, <https://www.kuleuven.be/thomas/page/de-man-die-het-gras-maait/> (accès 25.03.2020).

THOMAS, *Godsontmoeting (Bijbelse achtergrond)*, <https://www.kuleuven.be/thomas/page/abel-godsontmoeting/> (accès 25.03.2020).

THOMAS, *Recontextualisering (Bijbelse achtergrond)*, <https://www.kuleuven.be/thomas/page/abel-recontextualisering/> (accès 25.03.2020).

TOTALLY HISTORY, *The Sacrifice of Isaac. Caravaggio*, <http://totallyhistory.com/sacrifice-of-isaac/> (accès 31.03.2020).

WIKIPEDIA, *The Sacrifice of Isaac. Caravaggio*, [https://nl.qwe.wiki/wiki/Sacrifice_of_Isaac_\(Caravaggio\)](https://nl.qwe.wiki/wiki/Sacrifice_of_Isaac_(Caravaggio)) (accès 05.05.2020).

WIKIPEDIA, *Het offer van Abraham (atelier van Rembrandt)*, [https://nl.wikipedia.org/wiki/Het_offer_van_Abraham_\(atelier_van_Rembrandt\)](https://nl.wikipedia.org/wiki/Het_offer_van_Abraham_(atelier_van_Rembrandt)) (accès 05.05.2020).

KU LEUVEN



Didier Pollefeyt (Menen, 1965) est professeur à la Faculté de théologie et de sciences religieuses de la KU Leuven, en Belgique. Il est le directeur du "Centrum Academische Lerarenopleiding" et du "Centrum voor Vredesethiek" de la KU Leuven. Il est professeur d'initiation, de communication et de formation religieuse, d'enseignement de la religion et de relations judéo-chrétiennes depuis l'Holocauste. Il est responsable du "Thomas", le site didactique pour l'éducation religieuse. Il est le promoteur du groupe de recherche international "Enhancing Catholic School Identity" (ECSI).

Leen Deflem (Louvain, 1995) travaille comme chercheuse scientifique à la Faculté de théologie et de sciences religieuses de la KU Leuven, en Belgique. Deflem a un master en histoire et elle a obtenu un certificat en théologie et un diplôme d'enseignement à la KU Leuven. Elle travaille chez le "Centrum Academische Lerarenopleiding" de la Faculté de théologie et de sciences religieuses (KUL), et participe au projet international ECSI ("Enhancing Catholic School Identity"). Elle travaille également pour "Thomas", le site web didactique pour les enseignants et l'enseignement religieux dans le pays néerlandophone. Elle travaille également pour l'Enseignement Catholique de Flandre ("Katholiek Onderwijs Vlaanderen").



Elies Van Noten (Lier, 1995) travaille comme chercheuse scientifique à la Faculté de théologie et de sciences religieuses de la KU Leuven, en Belgique. Elle est titulaire d'un diplôme de bachelier en histoire et d'un master en études culturelles de la KU Leuven. Elle a obtenu un certificat en théologie et un diplôme d'enseignement, également de la KU Leuven. Van Noten travaille chez le "Centrum Academische Lerarenopleiding" de la Faculté de théologie et de sciences religieuses (KUL), et participe au projet international ECSI ("Enhancing Catholic School Identity"). De plus, elle travaille pour "Thomas", le site web didactique pour les enseignants et l'enseignement religieux dans la région d'enseignement néerlandophone.

DUC8 Consortium



Ce livre a été financé par le Fonds de Sécurité Intérieure de l'Union Européenne - Police.

